

— Seigneur j'ai besoin de souffrir ! — Ou souffrir ou mourir ! — Que je vive ou que je meure, Seigneur, je suis à vous ! ” Cette croix, devenue le symbole de la mortification, depuis qu'un Dieu l'a honorée de ses souffrances et de sa mort, elle l'aima d'un amour de prédilection. Jamais elle ne s'endormait, sans tenir dans sa main le signe sacré de notre rédemption et, par une grâce singulière, toujours elle la retrouvait dans la même main à son réveil. Elle aimait à répéter :

Que la croix dans ma main soit à ma dernière heure,

Qu'à mon dernier soupir je l'embrasse et je meure.

Ce pieux désir si souvent exprimé fut exaucé du Ciel ; jusqu'à sa mort, elle conserva le crucifix dans sa main droite. Le jour des funérailles, elle le tenait encore si fortement serré qu'on n'aurait pu le lui arracher sans violence.

Ses prières et ses pénitences étaient souvent offertes à Dieu, en réparation pour les péchés des hommes. Outre la pénible impression que fait toujours sur le cœur des saints la pensée du péché, Sœur Marie Madeleine avait été témoin des monstruosité de la Révolution française ; en ces jours sinistres, elle avait entrevu quelque chose des horreurs de l'enfer, elle avait compris combien le cœur humain peut se dégrader, s'avilir, en offensant le bon Dieu. Aussi, devenue Mère d'une grande famille religieuse, elle voulut que tous les jours une sœur fut exclusivement adonnée à la réparation. Celle qui devait passer le jour en amende honorable portait une corde au cou, elle gardait le silence le plus absolu ; à genoux, elle demandait son pain sec pour dîner et s'en nourrissait dans cette posture d'humilité. Cette pénitence avait pour but, non seulement d'expié les péchés déjà commis, mais encore de les empêcher à l'avenir, par la conversion des pauvres pécheurs qui, sans cesse, outragent le bon Dieu. Il n'est pas besoin de dire que la plus fervente de ces réparatrices était la Supérieure et des conversions inespérées étaient très souvent le fruit de ses prières.

Mais le vrai pauvre, le vrai mortifié fuit avec horreur l'ostentation et le regard des hommes. L'humilité n'empêche pas l'accomplissement des bonnes œuvres, mais elle inspire une sainte adresse pour agir sans se montrer. La Vénérable répétait souvent : “ Faisons le plus de bien possible, en nous cachant le plus possible. ” — “ Elle est vraiment, disait Mgr Germain, le